

certaines groupes de la population, notamment les personnes âgées, les femmes et les personnes économiquement défavorisées, seront examinées plus en détail dans d'autres rapports découlant de cette enquête.

En octobre 1988, le Ministère a publié un document de travail intitulé *La santé mentale des Canadiens : vers un juste équilibre*. Ce document, élaboré à partir des constatations tirées de *La santé pour tous*, présente un examen des problèmes courants dans le domaine de la santé mentale.

Comment les Canadiens évaluent leur état de santé. De nouvelles données sur la façon dont les Canadiens adultes évaluent leur état de santé et sur toute une gamme de facteurs reliés au mode de vie qui sont susceptibles d'influer sur la santé des Canadiens découlent de deux enquêtes récentes menées conjointement par Santé et Bien-être social Canada et Statistique Canada. Ces enquêtes viennent confirmer qu'une majorité de Canadiens adultes estiment que leur santé est de bonne à excellente compte tenu de leur âge, qu'ils sont très satisfaits ou plutôt satisfaits de leur santé et qu'ils ont adopté des habitudes de vie plus positives. Cependant, des écarts significatifs sont ressortis de chacune de ces mesures pour certains groupes particuliers. Ces écarts sont analysés plus en détail dans les rapports traitant de chacune de ces enquêtes.

3.1.1 Espérance de vie

L'espérance de vie à la naissance, ou durée moyenne de vie, est une façon commode de résumer les chiffres de mortalité et constitue, dans une certaine mesure, un indicateur de l'état de santé général de la population. Le haut niveau d'espérance de vie que les nations industrialisées ont atteint témoigne du succès de la lutte entreprise contre les maladies infectieuses, lesquelles faisaient peser leur menace surtout dans la première année de vie des humains.

Au Canada, tant les hommes que les femmes ont une forte moyenne d'espérance de vie, et cette dernière se compare tout aussi favorablement à la moyenne de pays comme la Suède et le Japon. Elle atteignait 71,9 ans pour les hommes et 79,0 ans pour les femmes en 1981. La baisse continue des taux de mortalité selon l'âge s'est traduite par une longévité accrue chez les hommes et les femmes au Canada depuis 1981. D'après les tables préliminaires de survie préparées pour la période allant de 1983 à 1985, l'espérance de vie moyenne a progressé d'environ un an autant chez les personnes de sexe masculin que de sexe féminin, atteignant 72,9 ans pour les hommes et 79,8 ans pour les femmes en 1985. Bien que l'écart entre l'espérance de vie des hommes et celle des femmes ait diminué

depuis 1976, cette dernière est demeurée d'environ sept années supérieure à celle des hommes.

Le changement majeur observé depuis 1931 n'est pas tant la durée de la vieillesse que la proportion de la population qui atteint ce niveau. Selon les conditions qui prédominaient en 1931, 66 % des hommes pouvaient espérer atteindre l'âge de 60 ans tandis qu'en 1981, cette proportion est passée à 83 % ; les chiffres correspondants pour les femmes étaient de 68 % et de 90 % (*Longévités et tables de mortalité chronologiques (abrégées) 1921-1981 : Canada et provinces*, n° 89-506 au catalogue de Statistique Canada, juillet 1986).

Mortalité infantile. L'une des principales causes de la hausse générale de l'espérance de vie à la naissance réside dans la diminution de la mortalité infantile. Le taux de décès chez les enfants de moins d'un an a régressé d'environ 78 % entre 1953 et 1986. Cette amélioration est attribuable à la qualité accrue des soins avant et après la naissance, à une meilleure alimentation et à des niveaux de vie plus élevés. Ces dernières années, le taux de décès est cependant demeuré de 20 % à 24 % supérieur chez les enfants de sexe masculin par rapport à ceux de sexe féminin.

3.1.2 Causes de décès

La croissance de l'espérance de vie observée au Canada, et dans d'autres pays, au cours du siècle résulte du fait que les décès sont maintenant essentiellement attribuables aux maladies de nature dégénérative, dont souffrent surtout les personnes d'âge plus avancé. Par exemple, en 1921, les maladies cardio-vasculaires et le cancer figuraient parmi les principales causes de décès, tout comme aujourd'hui, mais ils ne représentaient alors que 16 % du nombre total de décès. En 1986, cette proportion avait grimpé à 58 %. Au cours de la même période, les maladies infectieuses, telles que la tuberculose, qui était à l'origine de 15 % du nombre total de décès en 1921, ont représenté moins de 1 % de ce nombre en 1986.

Au cours de la période de 10 ans allant de 1976 à 1986, le taux de mortalité ajusté en fonction de l'âge (ce qui permet de neutraliser l'effet des changements qui se produisent dans la structure par âge de la population) a diminué un peu plus chez les hommes que chez les femmes. Cette tendance ressort également de la légère convergence observée dans les espérances de vie des hommes et des femmes. Parmi les principales causes de décès, les diminutions les plus importantes enregistrées au cours de la dernière décennie dans les taux de mortalité ajustés en fonction de l'âge visaient les maladies cérébro-vasculaires, dont l'incidence a régressé de plus du tiers tant chez les hommes que chez les femmes, suivies des diminutions